

## Eglise Saint Jean-Baptiste – un peu d'histoire

Les fouilles effectuées en 1955, lors de la restauration de l'église, ont mis à jour les fondations d'une abside qui remonterait aux années 500. Cependant, ce n'est qu'en 1202 qu'est mentionné un premier édifice, dont la date de construction reste inconnue.

Au fil des siècles, avec le développement de la paroisse, l'église subira des transformations successives.

Fin du XIV<sup>ème</sup> siècle : reconstruction dans le style ogival de la fin de l'époque flamboyante. Le chœur, avec ses colonnes de tuf est le vestige le plus vénérable du gothique tardif de la Savoie de cette époque.

- fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, de 1687 à 1692 « date gravée sur le battant de la grande porte » reconstruction de la nef. En 1728, l'incendie qui ravage le bourg, n'épargne pas l'église dont la toiture, une partie du chœur, du maître-autel, des orgues, de la sacristie et des ornements furent partiellement détruits. Grâce aux villageois et à la générosité de J.B. Périnet, mégevan émigré à Vienne qui fit fortune dans le commerce, la reconstruction est possible. Un nouvel incendie, en 1754, épargne l'église, mais non le clocher, grâce à l'intervention rapide des habitants.

- Dans les années 1870, l'église s'avérant trop petite, une avant-nef a été rajoutée.

Depuis, l'église a été restaurée en 1955, le chœur rénové en octobre 1984. Autels, statues et clocher sont inscrits à l'inventaire des Monuments historiques. L'architecture extérieure se caractérise par sa sobriété sans doute adaptée à la rudesse du climat. Sa façade en granit de Combloux, présente toutes les caractéristiques du style baroque : portail monumental, fronton, niches et clocher à bulbe.

### Le clocher à bulbe

Depuis qu'en 1687, la tour ancienne, faisant office de clocher, fut remplacée par une autre tour, la flèche a subi de nombreuses modifications. Reconstitué en 1754, après le deuxième incendie, décapité en 1794, le clocher prit sa forme actuelle après la révolution. 1578 est la première mention connue d'une horloge. Dans la tour de forme carrée, disposant de quatre ouvertures superposées à claire-voies sur chaque façade, un carillon de dix cloches fut constitué en 1886 auquel on ajouta un gros bourdon en 1896.

À l'intérieur huit imposants piliers, décorés de fresques en trompe-l'œil, soutiennent les voûtes ornées des peintures de Mucengo, vers 1828.

La voûte de la nef centrale représente la vie de Saint Jean-Baptiste. Au milieu des quadrilobes, en médaillon, les quatre docteurs de l'église : St Augustin, St Ambroise, St Grégoire et St Jérôme. Le chemin de croix, remarquable dans sa conception d'émaux sur or, est l'œuvre de Gimel en 1956. Les vitraux sont dessinés par Cécil Michaëlis et exécutés par François Hugot en 1959.

L'avant-nef date de 1872

Sous la tribune se trouvent deux bénitiers en marbre noir veiné de blanc et le baptistère.

Les vitraux ont été posés en 1979 et réalisés par Jean-Marie Baylan.

La chaire est couverte de somptueuses boiseries sculptées représentant la vie de St Jean-Baptiste. Elle fait face à la croix.

Nef de droite Autel dédié à la Sainte Vierge, statue en bois dorée. La couronne de 15 médaillons représente les mystères du Rosaire. De part et d'autre les statues de Ste Marthe et de Ste Marie-Madeleine. Autel et tableau de St Joseph et de St Jean l'évangéliste. Statues en bois de Saint Aimé et de Sainte Christine.

Nef de gauche Autel et tableau de l'apparition du Sacré-Coeur à Marguerite-Marie. Autel et tableau de Saint Claude et de Saint François de Sales. Statues des saints.

Le chœur Le chœur est la partie apparente la plus ancienne de l'époque flamboyante -fin du XIVème siècle. Le style, assez remarquable avec ses colonnes en tuf, est apparenté au gothique tardif de Savoie. Le chœur a été rénové en octobre 1984

Il est meublé de beaux sièges en bois dont le dos sculpté représente des personnages bibliques. Les vitraux bleus, de 1959, représentent le curé d'Ars, JeanBaptiste, François d'Assise et François de Sales.

Les vitraux bleus, de 1959, représentent le curé d'Ars, JeanBaptiste, François d'Assise et François de Sales.

Le tabernacle est scellé dans le mur. Daté de 1443, il a été mis à jour lors des travaux de restauration de 1955.

Le retable, daté de 1731, offert par les époux Périnet, a été sculpté et peint par Jean Baptiste Bozzo, sculpteur de l'empereur d'Autriche Ferdinand VI. Partiellement détruit pendant la période révolutionnaire, il fut reconstruit et mis au goût du jour avec la restauration Sarde.

Le panneau inférieur comprend l'autel finement décoré d'ors et le tabernacle surmonté d'un baldaquin. Le tout forme un ensemble harmonieux par sa finesse et sa légèreté.

Le panneau central est occupé dans sa partie centrale par le baldaquin qui surmonte le tabernacle. Entre les colonnes en stuc supportant des chapiteaux dorés et qui forment à droite et à gauche des niches, on peut admirer les statues dorées de Ste Élisabeth avec JeanBaptiste enfant, et Ste Anne enseignant Marie enfant. Deux autres statues fixées sur un socle dans le mur du chœur à hauteur des précédentes : Bienheureux Amédée de Savoie à gauche et St Joseph à droite.

La partie supérieure est composée d'un remarquable dais avec colombe blanche et angelots.

L'orgue date de 1842. Il possède alors 26 jeux, deux claviers manuels de 54 notes et un pédalier de 18 notes. Il est dû aux frères Joseph et Claude-Ignace Callinet, membres d'une lignée réputée de facteurs d'orgue qui a marqué l'époque pré romantique.

Il a été rénové en 1957 et porté à 48 jeux avec un jeu de chamade à l'horizontale au sommet du buffet, disposition originale d'Espagne. C'est, en 1957, l'instrument le plus complet des Savoie avec un système de transmissions électropneumatiques.

Une totale reconstruction a été effectuée, en 2004, par Daniel Kern, facteur à Strasbourg, avec retour à la traction mécanique et adjonction d'un buffet de positif de dos. Il compte 3.191 tuyaux de 1 à 5 cm.

Ce magnifique instrument a retrouvé en grande partie la physionomie et les caractéristiques qu'il possédait à l'origine.